

Bureau de dépôt :
5310 Eghezée
MARS 2020

BELGIQUE – BELGIE
5310 EGHEZEE
P000018

Eghezée
Académie
Musique – Arts Paris
Danse classique

L'Académie d'Eghezée



Amen la bouffe !

Création théâtrale, Hanret, 19 février 2020

Trimestriel d'informations de l'ASBL « Les Amis de l'Académie d'Eghezée »

Editeur responsable : André Buron

Rue de la Gare, 1 à 5310 Eghezée – Tél : 081/81.01.76

www.eghezee.be/acad - academie.eghezee.info@gmail.com - www.facebook.com/academie.eghezee/

NOUVELLES

* La soirée CREATIONS de ce samedi 15 février a réuni les trois domaines (musique, danse, arts parlés) associés aux plasticiens de Terre-Franche pour un spectacle comme l'académie les aime : tourné vers l'imaginaire et la poésie, capable de surprendre autant que d'émouvoir, ouvert à tous les genres et tous les styles pour peu qu'ils soient nourris de sincérité. La scène accueillait élèves, professeurs (souvent complices des premiers), anciens élèves (quelle joie de les voir toujours animés de projets artistiques !) et, même, tous les amis de l'académie, ceux qui l'ont croisée un jour, ou qui, actifs ailleurs, se sentent proche des démarches créatives qu'elle tâche de promouvoir. Redisons-le : la créativité est le moteur de l'enseignement des arts. On n'apprend guère que pour acquérir une autonomie dans l'expression. Et comme pour la langue maternelle, cette expression ne pourrait se limiter à restituer les compositions, les textes ou les chorégraphies des grands maîtres. Il y a une place pour l'art au quotidien, pour l'artisanat de cœur et de l'esprit. Et cette place, l'académie, par sa soirée CREATIONS, la revendique haut et fort.

* L'académie a réagi officiellement (et de manière argumentée) au projet d'installation d'un pylône (36 mètres de haut) doté de 18 émetteurs pour GSM que la société Telenet souhaitait installer sur le parking de la petite académie d'Hanret. La situation est suivie attentivement et l'académie a la conviction qu'elle sera soutenue dans sa démarche par la Commune d'Eghezée, qui doit remettre avis à la tutelle.

* Avec leur professeur, Isabelle Jouffroy, un groupe d'élèves des cours supérieurs de danse se rendra le 25 avril prochain à l'opéra de Dusseldorf pour y découvrir le spectacle « B43 », que nourrissent 4 chorégraphies des plus grands créateurs contemporains, dont Robert Binet et Uwe Scholtz.

* Trois ans après le gros succès de la Messe de l'Homme Armé, de Karl Jenkins, la chœur Allegria de l'académie (dir. Benoît Gilot) s'est attaqué à une autre œuvre du prolifique compositeur gallois Karl Jenkins : le Stabat Mater. Ce projet devait aboutir en mai...et ce sera les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020., la salle prévue pour la représentation n'étant finalement pas libre à la date prévue.

* L'ASBL a acquis une épinette de lutherie due au facteur Peter Verroeven. Cet instrument est destiné à être prêté à un élève (enfant ou adulte) qui débiterait l'instrument à la rentrée prochaine. Les instruments prêtés actuellement aux débutants sont en effet des instruments d'études, au son manquant un peu de... pouvoir séducteur. S'ils conviennent bien sûr pour les premiers mois, on a rapidement l'envie de faire résonner un instrument plus généreux. Ce nouvel instrument (en DO, pour débutant) se joindra donc utilement à la collection d'épinettes de lutherie en SOL déjà à la disposition des élèves les plus avancés. Bientôt du changement à la direction de l'académie !

* Certains lecteurs en sont sans doute informés : la direction de l'académie se renouvelle à la rentrée de septembre prochain. Atteint par l'âge de la retraite, Marc Maréchal, en fonction depuis 1985, laissera la place à un membre de l'équipe pédagogique : Laurence Dellisse, actuellement professeur de flûte et d'ensemble Bouche à Oreille (BàO). Au terme d'un concours, le choix du Pouvoir Organisateur (la Commune d'Eghezée) s'est donc porté sur un professeur qui connaît bien l'académie et qui, depuis plus de 25 ans, s'investit pleinement dans ses cours et dans les nombreuses activités que l'école organise. Présentation de la nouvelle directrice dans notre prochain numéro !

JEUNES RECRUES !

L'académie fête ses 35 ans en 2020. Si quelques membres de l'équipe professorale de départ sont toujours là, bon pied, bon œil, quelques nouveaux professeurs ont rejoint Eghezée au fil des années. Faisons connaissance avec les professeurs arrivés ces trois dernières années qui, si tout va bien, devraient nous faire profiter de leur ardeur juvénile jusqu'à l'horizon de 2055 !

Aurélie CASTIN (chant)



Aurélie possède un Master en chant classique au Koninklijk Conservatorium van Brussel et de l'agrégation au Conservatoire Royal de Bruxelles. Toute petite, elle enrichit son chant grâce au théâtre et, surtout, grâce à la danse, mettant ainsi la polyvalence au service de son art. Très curieuse de nouvelles expériences artistiques, Aurélie a participé à des comédies musicales (Le Magicien d'Oz, Le Violon sur le Toit...), a chanté les plus grands opéras (Madame Butterfly, Die Zauberflöte, Les Contes d'Hoffmann...) et donné de nombreux récitals de mélodie dont, tout récemment, « De Paris à New-York ». Un atelier de chant pop donné en nos murs, comme une visite de son site web, donnent une belle idée de l'étendue de son répertoire et de ses passions !

Thibault DEBEHOGNE (guitare)



Après des études à l'académie d'Eghezée dans la classe de Sophie Sandront et dans des groupes « Bouche à Oreille », qu'il fréquente dès l'âge de 10 ans, il entreprend un Master didactique en guitare au Conservatoire Royal de Mons puis un Master spécialisé à l'Institut des Arts à Leuven, anciennement « Institut Lemmens ». Thibault se passionne dans les musiques anciennes, autant que dans le grand répertoire guitaristique du 20ème siècle (Villa-Lobas, Brower, Dyens, ...) et dans les musiques folk qu'il joue notamment au sein de Trio 14, The Cooligans, Manäcken et Tritos Trio.

Julien DELBROUCK (saxo jazz / ensemble jazz)



Jazzman à la carrière déjà bien remplie, Julien a étudié le saxophone jazz avec Steve Houben au Conservatoire Royal de Bruxelles. Polyinstrumentiste, il joue tant le saxophone (son instrument premier) que la clarinette basse, la flûte ou le piano (comme en témoigne sa récente improvisation au clavier lors de la soirée Créations). Ses goûts très éclectiques le mènent souvent aux frontières du jazz. Ecoutez donc Tric Trac Trio, son duo avec Pirlly Zurstrassen ou son projet Purcell...

Emile POSTIC (clarinette)



Venu tout jeune à l'académie d'Eghezée où il étudie la clarinette dans la classe de Jean-Philippe Poncin, Emile obtient ensuite un Master didactique en clarinette au Conservatoire Royal de Liège. Aussi à l'aise à la clarinette basse qu'à la clarinette en Sib, il affectionne tout particulièrement de pratiquer son instrument au sein de groupes tels Nihil Obstat (musiques des Balkans), Baïla Tokamos (bals folk), etc. tout en montrant une grande fidélité au répertoire classique de l'instrument.

Alice VIVEGNIS (éveil, formation musicale)



Alice assure les cours d'éveil et de formation musicale (FM). Ancienne élève de l'académie de Hannut (violoncelle), Alice a choisi la carrière de professeur de FM, spécialité qu'elle a étudiée au Conservatoire Royal de Liège en y obtenant un Master dans cette discipline. Habile au violoncelle (notamment au sein du groupe Baïla Tokamos), très à l'aise dans le répertoire chanté, impliquée depuis toujours dans la mouvance des musiques et des danses folk, animatrice dans l'âme, elle a créé il y a deux ans, un atelier d'éveil « 5 ans », parents-enfants qui récolte un énorme succès. Elle s'est aussi investie avec succès dans les cours de FM « avec instruments ».

*« La Musique est une philosophie.
Elle donne une âme à l'univers,
des ailes à la pensée, l'envol à l'imagination, un charme à la tristesse,
Elle donne gaieté et vie à toute chose
Elle suscite et participe à tout ce qui est bon, juste et beau »*

Platon

Comment expliquer que dès le début de la journée, nous allumons la radio, écoutons de la musique sur notre smartphone ou un CD dans la voiture ? D'où vient notre fascination pour la musique ? Pourquoi consacrons-nous autant de temps et d'énergie à l'écouter ? La musique nous serait-elle donc utile ?

La musique est là depuis toujours

Selon les historiens, la musique serait apparue dans l'histoire humaine avant le langage parlé, dans le but de véhiculer des signifiés concrets. Elle semble avoir été spontanément une forme de communication privilégiée des émotions et un moyen d'interaction entre les êtres humains, bien avant le langage parlé ! L'idée selon laquelle la musique aurait facilité la communication entre les premiers hommes a induit certains chercheurs à penser qu'elle pourrait bien avoir eu un rôle dans le développement du cerveau humain, en lui conférant une capacité d'abstraction supplémentaire, dont dériveraient la pensée abstraite, le langage parlé et d'autres qualités que nous considérons en général comme propres à notre espèce.

La musique transcende le temps et l'espace

Toutes les cultures, anciennes ou modernes, ont produit de la musique et y sont sensibles. Un des premiers instruments découverts par des archéologues en 2008 **dans la grotte de Hohle Fels** en Allemagne est une flûte en os de vautour qui date de plus de 35.000 ans, au temps de Neandertal (Goudet J-L, Journaliste).

La musique ponctue chaque étape de la vie humaine de la naissance à la mort. Dans l'Antiquité, la musique jouait un rôle essentiel dans le culte rendu aux dieux, dans l'animation des festivités des puissants, dans l'accompagnement des défilés militaires, des soldats partant pour la guerre (MUSIQUES, Echo de l'Antiquité, Snoeck, Le Louvre Lens 2017).

Un langage universel

La musique parle à tous les êtres humains, mélomanes avertis ou non, jeunes ou moins jeunes...

Platon (381 avant J-C) disait : *« Si on veut connaître un peuple, il faut en connaître la musique »*. Etant donné l'énorme richesse des styles musicaux actuels, nous pourrions bien étendre sa phrase et dire *« Si l'on veut connaître quelqu'un, intéressons-nous à ce qu'il écoute »*. Platon en loue également la valeur éducative : *« La musique est essentielle dans l'éducation parce que le rythme et l'harmonie sont particulièrement propres à pénétrer dans le cœur de l'enfant et à le toucher fortement »* !

Nous devons à **Aristote** (384-322 avant J-C), élève de Platon, la formule désormais entrée dans le langage courant : *« La musique adoucit les mœurs »*. Il reconnaît l'effet cathartique et libérateur de la musique comme de toute expression artistique !

Le vecteur de nos émotions

Bien plus qu'un accompagnement des événements humains heureux ou malheureux, religieux ou profanes, ou un simple divertissement, la musique a un grand pouvoir de communication, conscient et inconscient. Elle peut nous émouvoir jusqu'au tréfonds de notre être. Qui n'a pas ressenti un émerveillement profond en écoutant une cantate de Jean-Sébastien Bach ?

La musique fait ressentir la joie, nous incite à danser mais peut aussi nous rendre tristes et nostalgiques. La musique révèle quelque chose de nous-même. Miguel Angel Estrella (pianiste argentin, fondateur du mouvement humanitaire *musique Espérance* ayant pour but de contribuer à édifier, par la musique un monde sans frontière, plus solidaire, plus humain) raconte que lorsqu'il a joué une pièce de Jean-Sébastien Bach dans une prison en Argentine, un détenu lui avait partagé qu'il « *s'était senti ailleurs, comme s'il était assis au bord d'une rivière où l'eau coulait sereinement* ». Un autre lui avait confié que la musique qu'il entendait était comme une lettre adressée à sa mère.

Quand le pianiste eut fini de jouer un nocturne de Gabriel Fauré devant un groupe de paysans, l'un d'eux se leva et dit : « *Tu vois, cela, c'est comme si on avait résolu tous nos problèmes et qu'il ne restait plus que l'amour dans la vie. Donc, on pourrait regarder le ciel et s'aimer les uns les autres* ».

A des intellectuels latino-américains qui critiquaient son travail en ces termes : « *A quoi bon jouer du Beethoven quand les gens ont faim et souffrent ?* » monsieur Estrella leur répondit : « *Mais quand ils écoutent Beethoven, leur vie change. Et nous, nous changeons aussi !* ».

La musique est un lien au Sacré, à l'Au-delà de nous-même

Est-il possible de parler de musique sans évoquer les voyages intérieurs auxquels elle nous invite ? Si la musique nous connecte au plus intime de nous-même, raconte quelque chose de nos sentiments, de nos émotions, de ce que l'on est, elle touche aussi à autre chose qui nous dépasse ; quelque chose qui tient du spirituel, du sacré, du lien à la vie intérieure, au sensible, à notre humanité, à la beauté de la vie. Quelle que soit sa forme, la musique nous emmène au plus intime de nous-même et nous fait aussi toucher l'infini, l'univers plus vaste : la terre, la nature, la beauté du monde, la vie... C'est peut-être pour cela que Nietzsche disait : « *Il faut avoir une musique en soi pour faire danser le monde* » (Kotsou).

La musique offre aussi un pouvoir thérapeutique

Les bienfaits de la musique sont de plus en plus reconnus comme atténuants l'anxiété et le mal être physique et psychologique (dépression, maladie d'Alzheimer...). Elle nous reconnecte à notre force intérieure et contribue nous rendre plus présents à la Vie et à notre quotidien.

La voix

La voix est notre instrument thérapeutique le plus efficace. Grâce à la voix, on peut penser prolonger l'existence et soigner nos douleurs humaines, par l'action conjuguée des sons et de la maîtrise du souffle. Chanter, c'est créer des vibrations sonores et émotionnelles puissantes. En relâchant la tension nerveuse, elles décuplent l'énergie, apaisent et clarifient l'esprit.

Alors, ... chantons le plus souvent possible !

Conclusion

La musique joue un rôle primordial dans notre vie. Déjà tout petit l'enfant est sensible, aux rythmes et aux mélodies. Ne s'endort-il pas paisiblement quand sa maman lui chante des chansons douces et cela depuis la nuit des temps ?

Non seulement la musique révèle nos émotions et nos sentiments mais elle est un facteur de communication et de cohésion entre les êtres humains. Elle a pouvoir d'apaiser mais aussi de dynamiser nos comportements personnels et collectifs.

Le contenu émotionnel d'une musique peut être retrouvé dans toutes les cultures et toutes les formes musicales.

G. L.

QUAND L'ŒIL ÉCOUTE ...



Depuis quelques mois, certains spectacles de l'académie - on pense aux *Petits Vingt Heures*, ou à la dernière soirée Créations – offrent à la musique, voire aux textes ou à la danse, un arrière-plan imagé : projection de photos, représentations de peinture, vidéos ... Est-ce à dire qu'un art ne peut se suffire à lui-même?

Avant tout, rappelons que cette démarche s'inscrit dans l'air du temps. Si cela ne suffit pas à la justifier, c'est au moins une raison de tenter de rechercher les raisons de son existence.

L'aspect visuel des performances artistiques a toujours existé : la luxuriance des églises baroques, le pourpre des salles de concerts et des opéras, quand ce n'est pas, depuis le Romantisme, le geste du virtuose lui-même, donnant en spectacle son inspiration théâtralisée. Mais ce qui se présente à nous aujourd'hui est comme une recherche d'aller plus loin, une valeur ajoutée, sans risque de dénaturer, dans cette idée que l'écrin donne son éclat à la perle.

Le théâtre grec, l'opéra ensuite, nous ont habitués à voir et écouter en même temps. Plus près de nous, depuis les années '80, la compagnie Mossoux-Bonté produit des spectacles dansés dont on ne sort pas comme à l'issue d'une représentation de *Casse-Noisette*. Pas vraiment d'histoire à raconter, mais bien des mouvements empreints de mystère ou de folie, dans un cadre bien campé par une vidéo peu ou pas figurative et par une bande son dont les musiques ne parlent guère à notre oreille ou, au contraire, l'interpellent par leur évidente notoriété, soudainement étrange dans un contexte dont personne ne soupçonnerait la légitimité. Au 7ème art, la *Chevauchée de la Walkirie* que Coppola fit entendre pendant le ballet des hélicoptères d'Apocalypse Now est devenu un exemple d'anthologie.

Au total, il nous est donné de goûter à une sorte de cocktail sensoriel indéfinissable, à des confrontations inattendues qui, toujours accouchent d'un moment inédit, nous étourdissant bizarrement et nous invitant au questionnement : « *Pourquoi, diable, cela me touche-t-il ?* ».

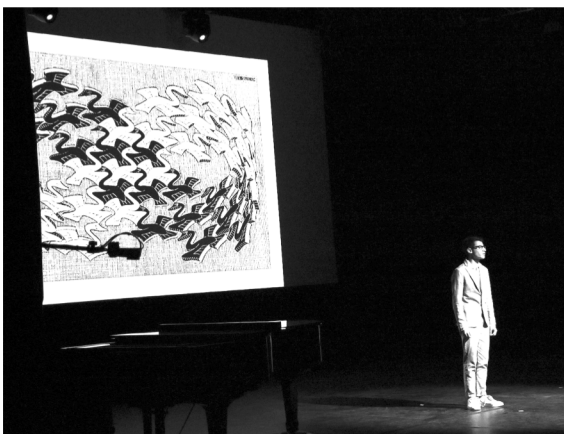
Mais oser confronter l'inimaginable est tout un art... Dans les années '50, aux USA, les artistes-pédagogues du Black Mountain College (Cage et Cunningham en tête) osaient des spectacles pluridisciplinaires qui, toujours, évitaient deux écueils : la redondance et la surabondance. Plutôt intriguer que conforter...

La civilisation japonaise fut sans doute une des premières à prendre conscience de la redondance en art, autant que dans le quotidien. Sus à la symétrie ! Un seul vase sur la cheminée, jamais la paire ! Dans son *Livre du Thé* (1906), Okakura Kakuzo, explique avec ironie son trouble d'avoir un jour parlé à un ami londonien dont le mur de l'appartement était orné de son propre portrait peint... Un des deux devait bien être faux, mais lequel ? Quant à la surabondance, l'opéra baroque l'évitait avec un naturel confondant, réussissant ce tour de force d'une unité expressive malgré la machinerie, la danse, le chant et le récitatif, l'orchestre coloré : une effervescence et une simultanéité tout au service de l'expression.

A l'opposé, aujourd'hui, si la redondance est le lot fréquent mais souriant des spectacles de fancy-fair, la surabondance plombe de plus en plus de productions professionnelles. Un récent *Orphéo*, à l'opéra de Lille, montrait pour la première fois des chanteurs-danseurs : bravo ! Mais cette prestation déjà riche était doublée par une seconde version du mythe, donnée en arrièr-scène par des acrobates. Avec, pour le spectateur, cette éprouvante fatigue de devoir, à tout moment, décider où concentrer son attention.

Bien sûr, le spectateur (l'auditeur, originellement) a toujours la faculté de fermer les yeux, d'ignorer ce que le metteur en scène a imaginé un jour d'ennui ou d'exaltation... N'empêche, si la tentative de viser l'art total est passionnante, la réalisation, elle, manque son but si l'on ressort frustré d'un trop peu perçu par une sollicitation excessive des sens. Mais le miracle existe ! Lorsque, sans jouer la concurrence, le cadre imagé apporté à la musique, au poème ou au pas de danse révèle ceux-ci par une résonance ouverte, lorsque tout concourt à dire que l'essentiel est finalement partout, on jouit de cette délectable sensation d'une vibration élargie, d'un moment de vie vécu pleinement ou, plutôt, autrement.

Revenons à l'académie : loin d'alourdir inutilement, l'idée de projeter un visuel pendant que jouent, récitent ou dansent nos élèves, c'est offrir une épaisseur et une focalisation, soit que celles-ci émanent d'un rapport facilement imaginable - mais non redondant - entre l'objet de la prestation et le cadre, soit, au contraire qu'elles sollicitent l'imaginaire poétique par leur apparente indifférence.



Mais il y a plus : mettre en situation, prier l'œil d'écouter, c'est aussi rajouter un peu de solennité au moment, c'est dire que ce qui se fait entendre ou voir sur la scène est tout le contraire de l'anodin. On se prend à éprouver une grande tendresse en pensant qu'un élève offrant son travail au public mérite un hommage complémentaire à celui que rendent de polis ou, même, de très sincères applaudissements.

Marc Maréchal

Agenda

Date & Heure	Sujet	Lieu	Prix
Lundi 30 mars 20h00	Fantaisie Zoologique « Les Petits Vingt Heures » Textes, musiques et danse autour du monde animal.	Chapelle de Franquenée	Entrée gratuite Réservation indispensable
Supprimé			
Vendredi 27 mars 20h00	« Fabulous Four » Danse Les Beatles au centre du ballet annuel des classes de danse	Centre Culturel d'Eghezée	Adultes 5 € Enfants 2,5 € Places en vente au secrétariat les mardis & vendredis de 16h à 20h
Supprimé			
Dimanche 26 avril 15h30	Chansons jeune public Simon Lafineur et Catherine Blanjean	Chapelle de Franquenée	4 € (prix unique) Places en vente à l'entrée
Mardi 28 avril 20h	Au cinéma « Les Petits Vingt Heures » Une heure de musiques et de textes autour du 7 ^{ème} art	Chapelle de Franquenée	Entrée gratuite Réservation indispensable
Dimanche 3 mai 17h	"Méditation & Musique » Concert par Pirly Zurstrassen & Brussels Vocal Project	Chapelle de Franquenée	10 € (prix unique) Réservation indispensable

***Pour les spectacles supprimés ou menacés, une tentative de report est probable.
Consulter la page Facebook de l'académie***